



## Sainte Teresa de Calcutta

1910-1997

Béatifiée le 19 octobre 2003 par le pape Jean-Paul II

Canonisée le 4 septembre 2016 par le pape François

### I – Sa vie

Naissance le 26 Août 1910 en Macédoine. Troisième enfant d'une famille aisée donnant aux pauvres et engagée dans la Paroisse. Le père meurt alors qu'Agnès, la future Teresa, a 9 ans. **Appel à la vie religieuse à l'âge de 12 ans.** Participation à la chorale, à la catéchèse, à la Confrérie de Marie dont une des activités était de découvrir la vie des Missionnaires et de la soutenir. Son appel à la vie religieuse devient alors **appel à la vie missionnaire.**

En 1928, elle entre comme postulante chez **les Sœurs de Lorette**, une congrégation irlandaise ayant son siège à Dublin. **En 1929 elle part en Inde** à 650 kms de Calcutta au Noviciat des Sœurs de Lorette. Le 25 Mai 1931, **elle fait sa profession religieuse et prend le nom de Sœur Teresa. À 27 ans elle prononce ses vœux perpétuels et prend le nom de Mère Teresa.** On lui confie un poste **d'enseignante à l'école secondaire** bengali de Sainte Marie. En 1944, elle est nommée **directrice de cette école** où elle est très aimée parce qu'à la portée des élèves. Mais le 10 Septembre 1946, elle reçoit « *l'appel dans l'appel* » selon ses propres termes. « *Je savais que je devais le suivre en me tournant vers ceux qui, à l'image de Jésus, n'ont pas où poser la tête... ceux qui connaissent la nudité, le mépris, l'abandon. Il n'y avait pas de doute : le message était clair: c'était un ordre !* » En 1948, elle demande l'autorisation à sa supérieure générale **de quitter la Congrégation pour aller apprendre à soigner les malades, puis à s'installer dans un bidonville.** Dès Mars 1949, une première « disciple » se joint à elle, puis trois autres. Elle commence à écrire **les constitutions des « Missionnaires de la Charité »** ajoutant aux 3 vœux classiques, pauvreté, chasteté, obéissance, celui de « **charité envers les plus pauvres parmi les pauvres** » Le 7 Octobre 1950, l'Archevêque de Calcutta reconnaît officiellement la Congrégation fondée comme Institut religieux. **À partir de 1959, Mère Teresa ouvre d'autres Maisons dans plusieurs villes de l'Inde.** En 1962, elle reçoit le prix Padma Shri du Président de la République de l'Inde. Puis elle commence plein d'autres fondations en Amérique Latine, en Europe, en Afrique. En 1971, elle reçoit le prix Jean XXIII pour la Paix et plein d'autres prix dont évidemment **le Prix Nobel de la Paix en 1979.** Elle se lie d'amitié avec le Pape Jean-Paul II. Elle connaît de **grandes épreuves physiques et spirituelles**, mais cela ne l'empêche pas de voyager, prier, travailler, parler, fonder d'autres Maisons et d'autres Œuvres. En 1997, elle est épuisée et la mort vient la chercher le 5 Septembre à Calcutta alors qu'elle prie en murmurant : « *Jésus, je t'aime. Jésus, j'ai confiance en toi* »

Obsèques le 13 Septembre 1997 en présence de nombreuses personnalités internationales.

## **II – Spiritualité de Mère Térésa**

### **1 - La prière**

#### **+ Nous accrocher à Dieu par la prière si l'on veut faire quelque chose de notre vie**

*« Je ne crois pas qu'il existe quelqu'un qui nécessite autant que moi le secours et la grâce de Dieu. Il m'arrive de me sentir si désarmée, si faible. C'est pour cela, je crois, que Dieu se sert de moi. Parce que je ne peux reposer sur mes propres forces, je recours à lui vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Nous devons tous nous accrocher à Dieu par la prière. »*

#### **+ La prière dilate le cœur pour recevoir le don de Dieu**

*« Aime prier. Ressens souvent le besoin de prier tout au long de la journée. La prière dilate le cœur jusqu'à ce que celui-ci puisse recevoir le don de Dieu qui est Lui-même. Demande, cherche, et ton cœur grandira au point de le recevoir, de le garder comme ton bien. »*

#### **+ Prier avec la ferveur du cœur**

*« La prière parfaite ne consiste pas en une multitude de mots, mais en la ferveur du désir qui élève le cœur jusqu'à Jésus. »*

*« Nous devons donc prier avec dévotion, ferveur, piété. Nous devons prier avec persévérance, dans un grand élan d'amour. »*

#### **+ Prier toujours plus**

*« Nous désirons tellement bien prier, et puis nous échouons. Alors nous nous décourageons et renouons. Si tu veux mieux prier, tu dois prier plus. Dieu accepte l'échec, mais il ne veut pas du découragement. »*

#### **+ Le silence conduit à la prière**

*« Nous-mêmes sommes appelés à nous retirer par intermittence dans un profond silence, dans l'isolement avec Dieu ; Être seul avec Lui, non pas avec nos livres, nos pensées, nos souvenirs, mais dans un parfait dénuement ; demeurer en sa Présence : silencieux, vide, immobile, dans l'attente. Nous ne pouvons pas trouver Dieu dans l'agitation. Silence de nos yeux. Silence de nos oreilles. Silence de nos bouches. Silence de nos esprits... Dans le silence du cœur, Dieu parlera. »*

#### **+ La prière permanente pour que toute la vie devienne prière**

*« Cette vie contemplative qui doit être la nôtre, qu'est-elle ? La conscience de la présence constante de Dieu et de son tendre amour pour nous dans les plus petites choses de la vie. Être en permanence à sa disposition. »*

#### **+ Prier pour être rempli de la Présence de Dieu et pour le Royaume**

C'est ce que demande Mère Térésa dans une de ses plus belles prières que nous faisons notre :

*« Ô Jésus, aide-moi à répandre ton parfum partout où je vais, inonde mon âme de ton Esprit et de ta vie.*

*Pénètre en moi et prends possession de tout mon être, et si totalement, que toute ma vie rayonne de la tienne.*

*Fais resplendir ta lumière à travers moi, et prends possession de moi de telle sorte que tous ceux qui m'approchent puissent sentir ta présence dans mon âme.*

*Que ceux qui me regardent voient non pas ma personne, mais Toi en moi. Reste avec moi.*

*Ainsi je resplendirai de ta splendeur, et je pourrai être lumière pour les autres.*

*Ma lumière viendra de toi seul, Jésus ; pas un petit rayon ne sera à moi.*

*C'est toi qui illumineras les autres à travers moi.*

*Inspire-moi la louange qui t'es plus agréable, en éclairant les autres autour de moi.*

*Que je t'annonce, non en paroles mais par l'exemple, par le témoignage de mes actes, par l'éclat visible de l'amour que mon cœur reçoit de toi. Amen »*

## 2 - L'Amour

### **Aimer sans s'épuiser**

*« Ce dont nous avons besoin est d'aimer sans nous épuiser. Comment une lampe brûle-t-elle ? Par la consommation perpétuelle d'infimes gouttes d'huile. Et que sont ces gouttes d'huile dans nos propres lampes ? Ce sont les petites choses de la vie quotidienne : la fidélité, un mot de gentillesse, une pensée pour les autres, notre façon de demeurer silencieux, de regarder, de parler, et d'agir... »*

Aimer, ce n'est pas être tout feu tout flamme et en faire trop jusqu'à s'épuiser, c'est aimer en permanence, tranquillement, à petite dose, sans nous relâcher, mettre de l'amour dans tout ce que nous faisons notamment dans toutes les petites choses de la vie quotidienne.

### **Voir ce qui est bien, beau, bon, pour aimer la vie et aimer ceux qui nous entourent**

*« Je ressens que trop souvent nous nous concentrons sur les seules dimensions négatives de l'existence, sur ce qui est mauvais. Si nous étions plus désireux de voir le bien, les choses belles qui nous entourent, nous serions à même de transformer nos familles. De là, nous pourrions faire changer nos voisins de palier, et puis les autres qui vivent dans notre quartier, dans notre ville. Nous serions à même d'apporter la paix et l'amour à notre monde qui en est si avide. »*

### **L'amour commence autour de soi**

*« Il est facile d'aimer ceux qui sont à l'autre bout du monde. Il n'est pas toujours facile d'aimer ceux qui vivent près de nous. Je veux que tu te mettes en quête du pauvre chez toi. Par-dessus tout ton amour doit commencer là... Je veux que tu te préoccupes du voisin le plus possible. D'ailleurs, connais-tu ton voisin ? ... »*

### **La grandeur de nos actions se mesure à l'amour que nous y mettons**

*« De magnifiques projets sont inutiles pour qui entend montrer un grand amour à l'égard de Dieu et du prochain. C'est l'intensité de l'amour que nous mettons dans nos gestes qui les rend beaux aux yeux de Dieu... »*

*« Peu importe combien nous donnons, ce qui compte c'est l'amour que nous mettons dans notre don. »*

### **Aimer, c'est faire ce que nous pouvons, du mieux que nous le pouvons et laisser Dieu faire le reste.**

*« Ne recherche pas des actions spectaculaires... Nous devons... accomplir seulement ce que nous pouvons, du mieux que nous le pouvons, et laisser le reste entre les mains de Dieu. Ce qui importe, c'est le don de toi-même, le degré d'amour que tu mets dans chacune de tes actions. »*

**Méditation** : Parmi les cinq propositions de Mère Térésa sur l'amour, quelle est celle que je devrais actuellement mettre en pratique ?

## 3 – Le don

### **Une histoire significative**

*« Je vais vous raconter une histoire. Une nuit, un homme vint nous trouver et me dit : « Il y a une famille de huit enfants qui n'a pas mangé depuis des jours. » Prenant de la nourriture avec moi, j'allai les voir. Immédiatement, les visages de ces petits gamins défigurés par la faim me frappèrent. On ne pouvait y lire ni tristesse ni chagrin, mais seulement la profonde souffrance due à l'inanition. Alors que je donnais le riz à la mère, elle divisa le paquet en deux et se précipita, la moitié sous le bras, hors de chez elle. Quand elle revint, je lui demandai :*

« Où êtes-vous allée ? Chez mes voisins ; eux aussi ont faim. » répondit-elle simplement. Je ne fus pas surprise de son don – y a-t-il en fait plus généreux que les pauvres ? J'étais étonnée qu'elle sût qu'ils étaient affamés. N'est-ce pas là une règle que lorsque nous souffrons, nous sommes si concentrés sur nous-mêmes que nous n'avons guère de pensées pour les autres ? »

#### **Donner, c'est se donner soi-même**

Mère Térésa raconte l'histoire de cet Australien fortuné qui vint à Calcutta à l'hospice des mourants faire une donation importante puis ajouta : « Cela demeure, après tout, périphérique. Maintenant je veux donner quelque chose de moi-même. » Depuis il vint régulièrement à l'hospice des mourants prendre sa part de travail, faisant la toilette des malades, s'entretenant avec eux, etc... Il avait compris que donner, c'était se donner soi-même et mère Térésa ajoute : « Je demande souvent à ce que les dons n'aient rien à voir avec l'argent. Quelles sont les choses que l'on ne peut acheter ? Ce que je désire est la présence du donateur, afin qu'il touche ceux à qui il donne, afin qu'il leur sourie, afin qu'il leur consacre son attention... »

**On donne vraiment quand le don crée un manque, représente un sacrifice.** Mère Térésa encourage ce qu'on faisait faire autrefois aux enfants lors de Carême le sacrifice de bonbons, de gourmandises... en mettant l'argent de ces privations dans la tirelire du C.C.F.D. Et elle cite : « Il est des petits Anglais qui font des sacrifices... Il est des petits Danois qui font des sacrifices... Il est des petites Allemands qui font des sacrifices... pour nous aider ! Quand ces enfants auront grandi, ils sauront ce que donner veut dire ! » Autre exemple, celui de cet homme venu lui dire : « Je me suis arrêté de fumer pendant une semaine. Voici l'argent que j'ai pu ainsi économiser. »

**Donner, c'est donner avec amour** : « As-tu jamais connu la joie de donner ? Ce n'est pas de ton abondance que je veux que tu donnes. Les collecteurs de fonds professionnels, je ne les ai jamais admis. Jamais. Je veux que tu donnes de toi-même. Le plus important est l'amour que tu mets dans le don. »

**Donner, c'est donner à tout le monde** même à ceux qui nous répugnent à cause de leur apparence ou à ceux qu'on a envie de juger et de condamner : « Aucun n'a le droit de condamner qui que ce soit. Et cela, même lorsque nous voyons des gens sombrer, sans comprendre pourquoi. Jésus ne nous invite-t-il pas à ne pas juger ? Peut-être avons-nous participé à rendre ces gens tels qu'ils sont. Nous devons comprendre qu'ils sont nos frères et nos sœurs. Ce lépreux, cet ivrogne, ce malade, ce clochard à la rue, ce drogué... sont nos frères parce qu'eux aussi ont été créés pour un plus grand amour. Nous ne devrions jamais l'oublier. Jésus Christ lui-même s'identifie à eux ! ... »

**Méditation** : Je pense à la situation de ma vie actuelle où je me donne vraiment et je rends grâce à Dieu.

## **4 – La Sainteté**

### **Vouloir être Saint**

« La sainteté n'est pas un luxe destiné à une élite ; elle n'est pas réservée à quelques uns. Nous y sommes destinés, toi, moi, et tous les autres. C'est une tâche aisée car en apprenant à aimer, nous apprenons à être saints. Afin de le devenir, la première démarche est de le vouloir... La sainteté consiste en l'accomplissement de la volonté de Dieu, dans la joie. Dire « Je veux être saint » signifie : « Je vais me dénuder de tout ce qui n'est pas Dieu. Je vais me dénuder, vider mon cœur de toutes les choses matérielles. Je vais renoncer à ma volonté

propre, à mes goûts, à mes fantaisies, à mon inconstance ; et je vais devenir un esclave ardent de la volonté de vivre... Aussi tout ne dépend-il que de ces mots : « Je veux » ou « Je ne veux pas. » C'est en cela que je dois insuffler toute mon énergie : « Je veux. »

✚ **Être saint, c'est rester humble en relativisant ce qu'on dit de nous en bien ou en mal.**

« Si tu es humble, rien ne t'atteindra, ni la louange, ni le mépris, car tu sauras alors ce que tu es. Si l'on te condamne, tu n'en seras pas découragé ; et si quiconque te désigne comme un saint, tu ne t'en glorifieras en rien. »

✚ **Être saint, c'est se croire toujours aimé de Dieu** même lorsqu'on a des raisons de se décourager et de désespérer de nous-mêmes :

« Nul désespoir, nul découragement ne sont ici de mise. Ils n'ont aucun sens si nous avons compris la tendresse de l'amour divin. Tu lui es précieux. Il t'aime, et il t'aime si tendrement qu'il te porte gravé sur la paume de sa main. Lorsque ton cœur se sent agité, lorsque que ton cœur se sent blessé, lorsque ton cœur se sent près de rompre, souviens-toi : « Je suis précieux à ses yeux ; Il m'aime. Il m'a appelé par mon nom. Je Lui appartiens. Il m'aime. Dieu m'aime. »

✚ **Être saint, c'est révéler Dieu, donner Dieu aux autres par notre manière de vivre.** Mère Térésa donne cet exemple : « Une autre fois encore, après avoir vu avec quel soin une sœur entourait un malade jugé perdu par ses collègues, un médecin indien me confessa : « Je suis venu ici sans Dieu. J'en repars avec Dieu. »

✚ **Être saint, c'est s'abandonner totalement à Dieu dans une confiance absolue :**

« C'est : s'en remettre de manière absolue, inconditionnelle et inaltérable en Dieu notre Père, même lorsque tout semble voué à l'échec... refuser le doute et le découragement, abandonner toutes nos angoisses, dans une parfaite liberté... oser être sans aucune crainte de l'obstacle, sachant que rien n'est impossible à Dieu... compter sur notre Père céleste dans un mouvement spontané d'abandon, tel celui des enfants... »

**Méditation** : Parmi les définitions que Mère Térésa donne de la sainteté, quelle est celle que je devrais le plus travailler ? Vouloir être saint ? Rester humble ? Me croire aimé de Dieu quoi que je devienne ? Révéler Dieu aux autres ? M'abandonner totalement à Lui dans la confiance ?

## 5 – Le travail

✚ **Travailler, c'est faire de son mieux**

« Dieu ne te demandera pas combien de livres tu as lus, combien de miracles tu as accomplis. Il te demandera de dire si tu as fait de ton mieux, pour l'amour de Lui. Peux-tu en toute sincérité dire : « J'ai fait de mon mieux ? » Même si le mieux doit se révéler un échec, il doit être notre mieux, notre extrême plus. »

✚ **Travailler, c'est tout faire même ce qui est le plus répugnant...** le plus ingrat... ou le plus pénible... ou ce que personne ne veut faire.

« À la mesure du caractère répugnant de la tâche doivent être l'amour et la joie de servir. S'il ne m'était pas arrivé d'avoir à recueillir une femme attaquée par les rats, mordue au visage, aux jambes, et le reste, je n'aurais jamais pu devenir une missionnaire de la charité. La répulsion est un sentiment humain à dépasser... Saint François d'Assise éprouva d'abord un haut le cœur à la vue des lépreux, puis il dépassa son aversion... »

✚ **Travailler, c'est être détaché de ce qu'on fait pour se considérer comme des instruments de Dieu :**

« Aussi beau que puisse être le travail, sois-en détaché, toujours prêt à y renoncer. Ce que tu

*fais n'est pas tien. Les talents que Dieu t'a donnés ne sont pas les tiens ; ils t'ont été donnés afin que tu t'en serves pour la gloire de Dieu. »*

**Exercice spirituel** : toujours faire de mon mieux dans tout ce que je fais.

## **6 – Jésus**

*« Jésus est la vie à vivre.  
Jésus est l'amour à aimer.  
Jésus est la joie à partager.  
Jésus est la paix à apporter.  
Jésus est l'affamé à nourrir.  
Jésus est l'assoiffé à désaltérer.  
Jésus est le dénudé à vêtir.  
Jésus est le vagabond à accueillir.  
Jésus est le malade à soigner.  
Jésus est l'esseulé à entourer.  
Jésus est le proscrit à accepter.  
Jésus est le lépreux afin qu'on lave ses Plaies.  
Jésus est le clochard afin qu'on Lui offre un sourire.  
Jésus est l'ivrogne afin qu'on L'écoute.  
Jésus est le fou afin qu'on Le protège.  
Jésus est le tout petit afin qu'on L'embrasse.  
Jésus est l'aveugle afin qu'on Le guide.  
Jésus est le muet afin que l'on parle pour Lui.  
Jésus est l'invalides afin qu'on Le promène.  
Jésus est le drogué afin qu'on Lui vienne en aide.  
Jésus est la prostituée afin qu'on Le secoure.  
Jésus est le prisonnier à visiter.  
Jésus est le vieillard à servir.*

*Pour moi : Jésus est mon Dieu.  
Jésus est mon époux.  
Jésus est ma vie.  
Jésus est mon seul amour.  
Jésus est mon tout en tout.  
Jésus est mon tout. »*

**Partage sur tous les titres qu'on peut donner à Jésus** : Christ, Fils de Dieu, Seigneur, Fils de l'homme, Maître, Fils du Père, Emmanuel, sauveur, serviteur, bon berger, chemin, vérité, vie, lumière du monde, grand prêtre, agneau de Dieu, pain vivant, vigne, alpha et oméga, premier ressuscité, le vivant, l'ami, le frère.

## 7 – La pauvreté

### + Notre pauvreté spirituelle

« Vous autres, en Occident, bien plus que l'indigence matérielle, vous connaissez la pauvreté spirituelle et c'est pour cela que vos pauvres sont parmi les plus pauvres. Il est des continents entiers où la pauvreté est plus spirituelle que matérielle, une pauvreté faite de solitude, d'abattement, d'une absence de sens... Je pense qu'il est plus facile de nourrir un affamé, ou de fournir un lit à un sans-abri, mais consoler, effacer l'amertume, la colère et l'isolement qui viennent de l'aliénation spirituelle, cela demande une infinie patience... »

**Débat** : Quelles sont les autres caractéristiques de notre pauvreté spirituelle actuellement en Occident ?

### + La vraie pauvreté : ne rien posséder, n'avoir rien.

« Connaître l'esprit de pauvreté ne suffit pas, tu dois goûter à la pauvreté elle-même. Et être pauvre signifie ne rien posséder. Aujourd'hui, ils sont nombreux ceux qui, même nés dans l'aisance, désirent savoir ce que signifie n'avoir vraiment rien. »

J'apporterais cette nuance : être pauvre ce n'est pas rien avoir car alors on ne peut rien donner mais n'être attaché à rien : « Heureux les pauvres de cœur ! » dit Jésus

### + Le danger de la richesse : plus on a, plus on veut avoir et plus on est insatisfait donc malheureux.

« Les richesses, qu'elles soient matérielles ou spirituelles, peuvent t'asphyxier si tu n'en as pas un juste usage. Car Dieu lui-même ne peut rien placer dans un cœur déjà plein à craquer. Un jour ou l'autre, inévitablement, il en ressort un appétit d'argent et une avidité de tout ce que celui-ci peut procurer : la recherche du superflu, du luxe pour se nourrir, se vêtir ou s'amuser. Les besoins vont alors croissants, une chose appelant l'autre. Et au terme, nécessairement, se trouve un sentiment incontrôlable d'insatisfaction. Demeurons aussi vides que possible afin que Dieu puisse nous emplir. »

Être pauvre, c'est donc faire le vide en nous pour que Dieu le remplisse.

### + La pauvreté ne juge pas et n'exclut pas les riches.

« Nous ne considérons pas avoir le droit de juger le riche. Nous ne désirons pas une lutte entre les classes mais une rencontre entre les classes, rencontre dans laquelle le riche sauve le pauvre, et le pauvre sauve le riche. »

### + Être pauvre, c'est partager la vie des plus pauvres.

« La pauvreté est nécessaire parce que nous travaillons avec les pauvres. Qu'ils se plaignent de la nourriture, et nous mangeons la même ; qu'ils disent : « ils faisaient si chaud hier soir qu'il était difficile de dormir. », et nous répondons : « nous aussi nous avons mal dormi à cause de la chaleur. » Les pauvres font leur lessive eux-mêmes, ils vont pieds nus, et nous de même... Il leur arrive d'avoir un seul seau d'eau, il en va pareillement pour nous. Les pauvres doivent faire la queue ; nous la faisons aussi. La nourriture, l'habit, tout doit aller pour nous comme il en va pour les pauvres. Nous n'avons pas une pratique particulière du jeûne. Notre jeûne, c'est de manger ce qui se trouve... »

**Méditation** : Je laisse résonner en moi la première béatitude : « Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des Cieux est à eux » en pensant à ce à quoi je suis trop attaché et dont je devrais me libérer pour laisser à Dieu toute la place.

## 8 – La souffrance

### Offrir ses souffrances avec amour

*« Jamais la souffrance ne sera complètement absente de nos vies. N'aie donc pas peur de souffrir. Ta souffrance peut être un grand ferment d'amour si tu sais en user, et tout particulièrement si tu l'offres pour la paix dans le monde. »*

Offrir ses souffrances avec amour, c'est une manière de donner du sens à la souffrance mais en même temps c'est dire que la souffrance a du prix en soi et qu'elle permet d'acheter la paix ou d'autres bienfaits. Personnellement, je pense que c'est l'amour qu'on garde dans le cœur même quand on souffre qui nous sauve ; c'est l'amour plus fort que la souffrance qui nous sauve, nous rend semblable au Christ qui a gardé l'amour dans le cœur dans ses pires moments et notamment tout au long de sa Passion et sur la Croix !

### La souffrance, c'est le baiser de Jésus

*« La souffrance, la douleur, l'affliction, l'humiliation, la désolation ne sont rien d'autre que le baiser de Jésus, la marque que tu es devenu proche au point qu'il puisse t'embrasser... »*

Peut-on être d'accord avec cette affirmation de Mère Térésa ?

### Garder l'espérance de la Résurrection et la Joie de Pâques au cœur de nos pires souffrances

*« Souviens-toi que la Passion du Christ s'achève toujours dans la joie de la résurrection du Christ ; aussi, lorsque tu ressens en ton cœur la souffrance du Christ, souviens-toi qu'immanquablement se profile la résurrection. Que jamais rien ne t'amertume au point que tu oublies la joie du Christ Ressuscité. »*

Conclusion personnelle : ce qui nous sauve, nous rend semblable au Christ, c'est dans nos pires souffrances physiques, psychiques, affectives, spirituelles, c'est de garder l'amour, l'espérance et même une certaine joie dans le cœur.

**Exercice spirituel** : garder l'amour, l'espérance et la joie au plus profond de nous dans toutes nos épreuves.

## 9 – Être des combattants, et même des guerriers

*« Nous sommes appelés à bâtir nos vies sur une saine rivalité avec le Christ nous sommes appelés à être des guerriers en s'avisant car l'Église a aujourd'hui besoin de combattants. Notre cri de guerre doit être : « La lutte et non la fuite. »*

*Cette guerre, ce combat, est un combat et une guerre contre toutes les souffrances et les misères du monde et c'est une lutte contre soi-même pour ne jamais tomber dans la tristesse et l'amertume : « Si une des sœurs vient à manquer de sérénité, je lui interdis de rendre visite aux pauvres. Ils ont suffisamment de raisons de se sentir tristes ; oserions-nous ajouter le poids de notre propre mélancolie ? Il y a tant de malheur, tant de misère. Cette nature humaine qui est tellement la nôtre nous colle à la peau du début à la fin. Nous devons travailler durement, chaque jour, à triompher de nous-mêmes. »*

**Exercice spirituel** : Cultiver en nous la combativité au lieu de baisser les bras trop vite dans toutes nos difficultés.



## 10 – La Mission Chrétienne selon mère Térésa :

Pour elle, annoncer l'Évangile, ce n'est pas faire du prosélytisme, chercher à convertir mais c'est aimer et aimer tout le monde, c'est l'amour qui évangélise.

*« Nous ne sommes pas des assistantes sociales, mais des missionnaires. Toutefois, nous nous efforçons de n'évangéliser que par le biais de notre travail, permettant à Dieu de se rendre manifeste en lui. Nous faisons le catéchisme à nos enfants dans nos orphelinats. Avec les adultes, nous ne prenons d'initiative que lorsqu'ils nous posent des questions et demandent à être instruits dans la foi... »*

*« Quant aux critères de notre action, elle n'est pas fondée sur les croyances religieuses des nécessiteux mais sur la nécessité elle-même. L'identité religieuse de ceux que nous aidons ne constitue pas un problème. Nous nous concentrons seulement sur l'état de misère et d'urgence. »*

*« Oui il y a des conversions, mais sans que nous ayons jamais essayé de les encourager directement. Par la pratique religieuse de l'amour, nous nous rapprochons de Dieu et nous tâchons d'aider les autres à faire de même, mais sans soumettre qui que ce soit à une quelconque forme de pression religieuse. Quand on accepte l'amour, on accepte Dieu, et vice versa. Tel est notre témoignage... »*

Nous voyons bien ce qu'est la Mission Chrétienne pour mère Térésa : c'est la mission de l'Amour en actes, l'Amour de tous sans exception et sans prosélytisme mais quand il y a des questions, elle répond et témoigne du Christ. Mère Térésa et ses sœurs sont des Missionnaires de la Charité selon le titre donné à leur congrégation et c'est vraiment leur programme de vie : évangéliser par la charité vécue qui pose d'autant plus questions qu'elle est vraie et rayonnante !

**Exercice spirituel** : Être nous-mêmes des missionnaires par notre qualité de relation aux autres, notre amour en actes et parler explicitement de notre foi quand on nous pose des questions.

## Prière de mère Térésa

### Ô Jésus

Toi qui souffres, accorde-moi ce jour et tous les jours de ma vie de Te voir dans l'affligé  
Et en le servant, de Te servir.

Accorde-moi de Te reconnaître lorsque Tu Te caches sous la forme infâme de la colère, du  
crime, de la démence, et de Te dire : «Jésus, Toi qui souffres, combien il est doux de te  
servir ! »

Donne-moi, Seigneur, la vision de la Foi, et mon labeur ne sera jamais monotone, et ma joie  
sera toujours parfaite à combler les désirs, jusqu'au plus modeste caprice, de tous les pauvres  
qui souffrent.

Et toi, cher malade, d'autant plus cher à mon cœur que tu figures le Christ, sache qu'il m'est  
un honneur de te servir.

Ô Dieu, Toi qui m'es Jésus qui souffre, daigne m'être aussi Jésus patient, miséricordieux  
envers mes fautes, attentif à mes seules intentions qui sont de Te servir et de T'aimer en  
chacun de Tes enfants souffrants !

Seigneur, accrois ma foi. Bénis mes efforts et mon labeur, maintenant et dans les siècles des  
siècles !

AMEN